

# DEVOIR SURVEILLÉ N°09

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

## Solution 1

1. On a clairement  $\mathbb{P}(X_1 = 1) = \frac{b}{b+r}$  et  $\mathbb{P}(X_1 = 0) = \frac{r}{b+r}$ . Autrement dit,  $X_1 \sim \mathcal{B}\left(\frac{b}{b+r}\right)$ .
2. Si on a tiré une boule blanche au premier tirage, l'urne contient alors  $b+1$  boules blanches et  $r$  boules rouges. Ainsi  $\mathbb{P}(X_2 = 1 | X_1 = 1) = \frac{b+1}{b+r+1}$  et  $\mathbb{P}(X_2 = 0 | X_1 = 1) = \frac{r}{b+r+1}$ .  
De la même manière,  $\mathbb{P}(X_2 = 1 | X_1 = 0) = \frac{b}{b+r+1}$  et  $\mathbb{P}(X_2 = 0 | X_1 = 0) = \frac{r+1}{b+r+1}$ . En utilisant le système complet d'événements  $\{X_1 = 0, X_1 = 1\}$ , la formule des probabilités totales donne :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_2 = 1) &= \mathbb{P}(X_2 = 1 | X_1 = 0)\mathbb{P}(X_1 = 0) + \mathbb{P}(X_2 = 1 | X_1 = 1)\mathbb{P}(X_1 = 1) \\ &= \frac{b}{b+r+1} \cdot \frac{r}{b+r} + \frac{b+1}{b+r+1} \cdot \frac{b}{b+r} \\ &= \frac{b}{b+r} \end{aligned}$$

Comme  $X_2$  est à valeurs dans  $\{0, 1\}$ ,  $X_2 \sim \mathcal{B}\left(\frac{b}{b+r}\right)$ .

3.  $S_n$  représente le nombre de boules blanches dans l'urne à l'issue du  $n^{\text{ème}}$  tirage. L'ensemble des valeurs prises par  $S_n$  est  $\llbracket b, b+n \rrbracket$ .
4. D'après la question précédente,

$$\forall k \in \llbracket b, b+n \rrbracket, \mathbb{P}(X_{n+1} = 1 | S_n = k) = \frac{k}{r+b+n}$$

5. On utilise le système complet d'événements  $\{S_n = k\}_{k \in \llbracket b, b+n \rrbracket}$ .

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = 1) = \sum_{k=b}^{b+n} \mathbb{P}(X_{n+1} = 1 | S_n = k) \mathbb{P}(S_n = k) = \frac{1}{r+b+n} \sum_{k=b}^{b+n} k \mathbb{P}(S_n = k) = \frac{\mathbb{E}(S_n)}{r+b+n}$$

6. On sait déjà que  $X_1 \sim \mathcal{B}\left(\frac{b}{b+r}\right)$ . Supposons qu'il existe  $n \in \mathbb{N}^*$  tel que  $X_k \sim \mathcal{B}\left(\frac{b}{b+r}\right)$  pour tout  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ . Par linéarité de l'espérance

$$\mathbb{E}(S_n) = b + \sum_{k=1}^n \mathbb{E}(X_k) = b + \frac{nb}{b+r} = \frac{b(b+r+n)}{b+r}$$

D'après la question précédente,

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = 1) = \frac{b}{b+r}$$

Comme  $X_{n+1}$  est à valeurs dans  $\{0, 1\}$ ,  $X_{n+1} \sim \mathcal{B}\left(\frac{b}{b+r}\right)$ , ce qui conclut la récurrence.

7. L'événement  $\{S_n = 1\}$  signifie qu'on a tiré que des boules rouges pendant les  $n$  premiers tirages. Autrement dit,

$$\{S_n = 1\} = \bigcap_{k=1}^n \{X_k = 0\}$$

8. D'après la formule des probabilités composées,

$$\mathbb{P}(S_n = 1) = \prod_{k=1}^n \mathbb{P}(X_k = 0 \mid S_{k-1} = 1) = \prod_{k=1}^n \frac{k}{k+1} = \frac{1}{n+1}$$

9. Remarquons que  $\mathbb{P}(S_{n+1} = k \mid S_n = \ell) = \mathbb{P}(X_{n+1} = k - \ell \mid S_n = \ell)$ . On en déduit que :

(i)  $\mathbb{P}(S_{n+1} = k \mid S_n = \ell) = 0$  lorsque  $\ell \notin \{k-1, k\}$ ;

(ii)  $\mathbb{P}(S_{n+1} = k \mid S_n = k-1) = \mathbb{P}(X_{n+1} = 1 \mid S_n = k-1) = \frac{k-1}{n+2}$ ;

(iii)  $\mathbb{P}(S_{n+1} = k \mid S_n = k) = \mathbb{P}(X_{n+1} = 0 \mid S_n = k) = \frac{n+2-k}{n+2}$ .

10. Soit  $k \in \llbracket 2, n+1 \rrbracket$ . On utilise le système complet d'événements  $\{S_n = \ell\}_{\ell \in \llbracket 1, n+1 \rrbracket}$ . La formule des probabilités donne alors à l'aide de la question précédente :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(S_{n+1} = k) &= \sum_{\ell=1}^{n+1} \mathbb{P}(S_{n+1} = k \mid S_n = \ell) \mathbb{P}(S_n = \ell) \\ &= \mathbb{P}(S_{n+1} = k \mid S_n = k-1) \mathbb{P}(S_n = k-1) + \mathbb{P}(S_{n+1} = k \mid S_n = k) \mathbb{P}(S_n = k) \\ &= \frac{k-1}{n+2} \mathbb{P}(S_n = k-1) + \frac{n+2-k}{n+2} \mathbb{P}(S_n = k) \end{aligned}$$

11. On raisonne par récurrence.  $S_0$  est constante égale à 1 donc on peut dire que  $S_0 \sim \mathcal{U}(\{1\})$ . Supposons qu'il existe  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $S_n \sim \mathcal{U}(\llbracket 1, n+1 \rrbracket)$ . D'après la question précédente,

$$\forall k \in \llbracket 2, n+1 \rrbracket, \mathbb{P}(S_{n+1} = k) = \frac{k-1}{n+2} \cdot \frac{1}{n+1} + \frac{n+2-k}{n+2} \cdot \frac{1}{n+1} = \frac{1}{n+2}$$

On a vu précédemment que  $\mathbb{P}(S_{n+1} = 1) = \frac{1}{n+2}$ . Comme  $S_{n+1}$  est à valeurs dans  $\llbracket 1, n+2 \rrbracket$ , on a nécessairement

$$\mathbb{P}(S_{n+1} = n+2) = 1 - \sum_{k=1}^{n+1} \mathbb{P}(S_{n+1} = k) = 1 - \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{n+2} = \frac{1}{n+2}$$

Par conséquent,  $S_{n+1} \sim \mathcal{U}(\llbracket 1, n+2 \rrbracket)$ , ce qui achève la récurrence.

## Solution 2

1. En développant le déterminant définissant  $P_{n+1}(X)$  par rapport à sa dernière colonne, on obtient

$$\begin{aligned} P_{n+1}(X) &= \begin{vmatrix} X - a_1 & -b_1 & 0 & \cdots & 0 \\ -b_1 & X - a_2 & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & X - a_n & -b_n \\ 0 & \cdots & 0 & -b_n & X - a_{n+1} \end{vmatrix} \\ &= (X - a_{n+1})P_n(X) + b_n \begin{vmatrix} & & & & 0 \\ & & & & \vdots \\ & & & & 0 \\ & & & & -b_{n-1} \\ \hline 0 & \cdots & 0 & 0 & -b_n \end{vmatrix} \\ &= (X - a_{n+1})P_n(X) - b_n^2 P_{n-1}(X) \end{aligned}$$

2. a. Il suffit de remarquer que  $A_n$  est symétrique réelle.
- b. La matrice extraite de l'énoncé est triangulaire inférieure et ses coefficients diagonaux sont  $-b_1, \dots, -b_{n-1}$ . Son déterminant est donc  $(-1)^{n-1} \prod_{i=1}^{n-1} b_i$ . Notamment ce déterminant n'est pas nul.
- c. La matrice  $\lambda I_n - A_n$  possède une matrice extraite inversible de taille  $n-1$  donc  $\text{rg}(\lambda I_n - A_n) \geq n-1$ . Mais  $\lambda \in \text{Sp}(A_n)$  donc  $\dim \text{Ker}(\lambda I_n - A_n) \geq 1$ . D'après le théorème du rang, on en déduit que  $\text{rg}(\lambda I_n - A_n) \leq n-1$ . Finalement,  $\text{rg}(\lambda I_n - A_n) = n-1$ .
- d. D'après la question précédente et le théorème du rang, tous les sous-espaces propres de  $A_n$  sont de dimension 1. Comme  $A_n$  est diagonalisable,  $P_n$  est scindé et les multiplicités de ses racines sont égales aux dimensions des sous-espaces propres correspondants. On en déduit que  $A_n$  est simplement scindé sur  $\mathbb{R}$ .
3. a. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Alors

$$\Delta_n(x) = P'_{n+1}(x)P_n(x) - P'_n(x)P_{n+1}(x)$$

D'après la question 1,

$$P_{n+1}(X) = (X - a_{n+1})P_n(X) - b_n^2 P_{n-1}(X)$$

donc

$$P'_{n+1}(x) = (x - a_{n+1})P'_n(x) + P_n(x) - b_n^2 P'_{n-1}(x)$$

Ainsi

$$\begin{aligned} \Delta_n(x) &= (x - a_{n+1})P'_n(x)P_n(x) + P_n^2(x) - b_n^2 P'_{n-1}(x)P_n(x) - P'_n(x)P_{n+1}(x) \\ &= P'_n(x) [(x - a_{n+1})P_n(x) - P_{n+1}(x)] + P_n^2(x) - b_n^2 P'_{n-1}(x)P_n(x) \\ &= b_n^2 P'_n(x)P_{n-1}(x) + P_n^2(x) - b_n^2 P'_{n-1}(x)P_n(x) \\ &= P_n^2(x) + b_n^2 \Delta_{n-1}(x) \end{aligned}$$

- b. Il est clair que  $P_1(x) = (x - a_1)$  et que  $P_2(x) = (x - a_1)(x - a_2) - b_1^2$ . Ainsi

$$\begin{aligned} \Delta_1(x) &= P'_2(x)P_1(x) - P'_1(x)P_2(x) \\ &= [(x - a_1) + (x - a_2)](x - a_1) - [(x - a_1)(x - a_2) - b_1^2] \\ &= (x - a_1)^2 + b_1^2 > 0 \end{aligned}$$

car  $b_1 \neq 0$ .

La question précédente alliée à une récurrence évidente montre que  $\Delta_n(x) > 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ .

4. Notons  $f_n : x \mapsto \frac{P_{n+1}(x)}{P_n(x)}$  ainsi que  $\lambda_1 < \dots < \lambda_n$  les zéros de  $P_n$ . Soit  $i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ .  $f_n$  est dérivable sur  $] \lambda_i, \lambda_{i+1} [$  et

$$\forall x \in ] \lambda_i, \lambda_{i+1} [, f'_n(x) = \frac{\Delta_n(x)}{P_n(x)^2} > 0$$

Ainsi  $f_n$  est strictement croissante sur  $] \lambda_i, \lambda_{i+1} [$ .  $P_{n+1}$  ne peut pas s'annuler en  $\lambda_i$  car sinon  $\Delta_n(\lambda_i) = 0$  ce qui contredirait la stricte positivité de  $\Delta_n$ . Ainsi  $f_n$  admet une limite infinie en  $\lambda_i$ . Pour les mêmes raisons,  $f_n$  admet une limite infinie en  $\lambda_{i+1}$ . Par stricte croissance de  $f_n$ ,  $\lim_{\lambda_i^+} f_n = -\infty$  et  $\lim_{\lambda_{i+1}^-} f_n = +\infty$ . Enfin,  $f_n$  est continue sur  $] \lambda_i, \lambda_{i+1} [$  donc  $f_n$  de même que  $P_{n+1}$  s'annule une unique fois sur  $] \lambda_i, \lambda_{i+1} [$ .

**REMARQUE.** On a donc prouvé que  $P_{n+1}$  possédait  $n-1$  racines comprises entre les racines consécutives de  $P_n$ . Comme  $P_{n+1}$  possède  $n+1$  racines, ses deux dernières racines appartiennent à  $] -\infty, \lambda_1 [ \cup ] \lambda_n, +\infty [$ . Mais comme  $f_n$  est strictement croissante sur chacun des deux intervalles  $] -\infty, \lambda_1 [$  et  $] \lambda_n, +\infty [$ , elle ne peut s'annuler qu'une fois sur chacun de ces deux intervalles. Ainsi  $P_{n+1}$  possède encore une racine dans  $] -\infty, \lambda_1 [$  et une racine dans  $] \lambda_n, +\infty [$ .

### Solution 3

1. a. Un produit par blocs donne

$$M_{A,B,C,D} M_{I_n,E,0_n,I_n} = M_{A,AE+B,C,CE+D}$$

b. En prenant  $E = -A^{-1}B$  dans la question précédente, on obtient

$$M_{A,B,C,D} M_{I_n, E, 0_n, I_n} = M_{A, 0_n, C, D - CA^{-1}B}$$

Par conséquent,

$$\det(M_{A,B,C,D}) \det(M_{I_n, E, 0_n, I_n}) = \det(M_{A, 0_n, C, D - CA^{-1}B})$$

Les matrices  $M_{I_n, E, 0_n, I_n}$  et  $M_{A, 0_n, C, D - CA^{-1}B}$  sont triangulaires par blocs donc  $\det(M_{I_n, E, 0_n, I_n}) = \det(I_n)^2 = 1$  et  $\det(M_{A, 0_n, C, D - CA^{-1}B}) = \det(A) \det(D - CA^{-1}B)$ . Finalement,

$$\det(M_{A,B,C,D}) = \det(A) \det(D - CA^{-1}B)$$

2. a. Comme  $A$  et  $C$  commutent,  $A^{-1}$  et  $C$  commutent également. En effet,

$$A^{-1}C = A^{-1}(CA)A^{-1} = A^{-1}(AC)A^{-1} = CA^{-1}$$

D'après la question précédente,

$$\det(M_{A,B,C,D}) = \det(A) \det(D - CA^{-1}B) = \det(A) \det(D - A^{-1}CB) = \det(A(D - A^{-1}CB)) = \det(AD - CB)$$

b. i. Soit  $\lambda \in \mathbb{C} \setminus \text{Sp}(A)$ . Alors  $\lambda I_n - A$  est inversible. De plus,  $\lambda I_n - A$  et  $-C$  commutent encore. On peut alors appliquer la question précédente pour affirmer que

$$\chi_{M_{A,B,C,D}}(\lambda) = \det(M_{\lambda I_n - A, -B, -C, \lambda I_n - D}) = \det((\lambda I_n - A)(\lambda I_n - D) - CB) = \det(\lambda^2 I_n + \lambda U + V)$$

avec  $U = -(A + D)$  et  $V = AD - CB$ . Les applications  $\lambda \mapsto \chi_{M_{A,B,C,D}}(\lambda)$  et  $\lambda \mapsto \det(\lambda^2 I_n + \lambda U + V)$  sont polynomiales et coïncident sur l'ensemble infini  $\mathbb{C} \setminus \text{Sp}(A)$  : elles sont donc égales.

ii. Les deux applications précédentes sont donc égales en 0, ce qui donne

$$\det(M_{-A, -B, -C, -D}) = \det(AD - CB)$$

Or

$$\det(M_{-A, -B, -C, -D}) = \det(-M_{A,B,C,D}) = (-1)^{2n} \det(M_{A,B,C,D}) = \det(M_{A,B,C,D})$$

donc

$$\det(M_{A,B,C,D}) = \det(AD - CB)$$

3. a. D'une part,  $(B^T B)^T = B^T (B^T)^T = B^T B$  donc  $B^T B$  est symétrique. D'autre part, pour tout  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ ,  $X^T B^T B X = (BX)^T B X = \|BX\|^2 \geq 0$  où  $\|\cdot\|$  désigne la norme euclidienne usuelle sur  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ . Ainsi  $B$  est bien symétrique positive.

b. Comme  $I_n$  et  $B^T$  commutent, on peut appliquer la question 2.b.i pour affirmer que

$$\forall \lambda \in \mathbb{C}, \chi_S(\lambda) = \det(\lambda^2 - 2\lambda I_n + I_n - B^T B) = \det((\lambda - 1)^2 I_n - B^T B) = \chi_{B^T B}((\lambda - 1)^2)$$

c. Remarquons déjà que  $S$  est bien symétrique.

Supposons que  $S$  soit symétrique définie positive. Soit  $\mu \in \text{Sp}(B^T B)$ . Comme  $B^T B$  est symétrique positive,  $\mu \geq 0$ . D'après la question précédente,

$$\chi_S(1 - \sqrt{\mu}) = \chi_{B^T B}(\mu) = 0$$

donc  $1 - \sqrt{\mu}$  est valeur propre de  $S$ . Comme  $S$  est symétrique définie positive,  $1 - \sqrt{\mu} > 0$  puis  $\mu < 1$ . Les valeurs propres de  $B^T B$  sont donc toutes strictement inférieures à 1.

Supposons que toutes les valeurs propres de  $B^T B$  soient strictement inférieures à 1. Soit  $\lambda \in \text{Sp}(S)$ . Alors

$$\chi_{B^T B}((\lambda - 1)^2) = \chi_S(\lambda) = 0$$

d'après la question précédente. Ainsi  $(\lambda - 1)^2$  est une valeur propre de  $B^T B$  de sorte que  $(\lambda - 1)^2 < 1$  i.e.  $-1 < \lambda - 1 < 1$  ou encore  $0 < \lambda < 2$ . On a alors  $\text{Sp}(S) \subset \mathbb{R}_+^*$  donc  $S$  est bien symétrique définie positive.

4. a. On montre d'abord par récurrence que  $A_n$  est une matrice carrée de taille  $2^n$ .

Les matrices  $2A_{n-1}$  et  $iA_{n-1}$  commutent donc, d'après la question 2.b.ii,

$$\det(A_n) = \det(2A_{n-1} \times (-2A_{n-1}) - iA_{n-1} \times iA_{n-1}) = \det(-3A_{n-1}^2) = (-3)^{2^{n-1}} \det(A_{n-1})^2$$

Mais comme  $n > 1$ ,  $2^{n-1}$  est pair donc

$$\det(A_n) = 3^{2^{n-1}} \det(A_{n-1})^2$$

- b. Tout d'abord,  $\det(A_1) = -3$ . On montre ensuite par récurrence que  $\det(A_n) = 3^{2^{n-1}n}$  pour tout entier  $n \geq 2$ .  
D'abord,

$$\det(A_2) = 3^2 \det(A_1)^2 = 3^4 = 3^{2^{2-1} \times 2}$$

Ensuite, supposons que  $\det(A_n) = 3^{2^{n-1}n}$  pour un certain entier  $n \geq 2$ . Alors

$$\det(A_{n+1}) = 3^{2^n} \det(A_n)^2 = 3^{2^n} (3^{2^{n-1}n})^2 = 3^{2^n} \cdot 3^{2^n n} = 3^{2^n(n+1)}$$

ce qui conclut la récurrence.

- c. Les matrices  $2A_{n-1}$  et  $iA_{n-1}$  commutent donc, d'après la question 2.b.i,

$$\begin{aligned} \forall \lambda \in \mathbb{C}, \chi_{A_n}(\lambda) &= \det(\lambda^2 I_{2^{n-1}} - 3A_{n-1}^2) \\ &= \det\left(3 \left(\frac{\lambda}{\sqrt{3}} I_{2^{n-1}} - A_{n-1}\right) \left(\frac{\lambda}{\sqrt{3}} I_{2^{n-1}} + A_{n-1}\right)\right) \\ &= 3^{2^{n-1}} \det\left(\frac{\lambda}{\sqrt{3}} I_{2^{n-1}} - A_{n-1}\right) \det\left(\frac{\lambda}{\sqrt{3}} I_{2^{n-1}} + A_{n-1}\right) \\ &= 3^{2^{n-1}} \chi_{A_{n-1}}\left(\frac{\lambda}{\sqrt{3}}\right) \chi_{-A_{n-1}}\left(\frac{\lambda}{\sqrt{3}}\right) \end{aligned}$$

- d. Comme  $\chi_{A_1} = X^2 - 3$ ,  $\text{Sp}(A_1) = \{-\sqrt{3}, \sqrt{3}\}$ . La relation de récurrence de la question précédente montre que

$$\text{Sp}(A_n) = \left(\sqrt{3} \text{Sp}(A_{n-1})\right) \cup \left(\sqrt{3} \text{Sp}(-A_{n-1})\right) = \left(\sqrt{3} \text{Sp}(A_{n-1})\right) \cup \left(-\sqrt{3} \text{Sp}(A_{n-1})\right)$$

On en déduit par une récurrence évidente que  $\text{Sp}(A_n) = \{-\sqrt{3}^n, \sqrt{3}^n\}$ .

#### Solution 4

- La matrice de  $\mathcal{B}$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}_n[X]$  est triangulaire supérieure avec des 1 sur la diagonale. Cette matrice est donc inversible et  $\mathcal{B}$  est donc une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ .
- $\varphi$  est à valeurs dans  $\mathbb{R}$  et  $\varphi$  est linéaire par linéarité de l'intégration :  $\varphi$  est donc une forme linéaire sur  $\mathbb{R}_n[X]$ .
  - $\varphi$  est une forme linéaire non nulle donc  $\text{Ker}(\varphi)$  est un hyperplan de  $\mathbb{R}_n[X]$ . Ainsi  $\dim \text{Ker} \varphi = \dim \mathbb{R}_n[X] - 1 = n$ .  
D'après le théorème du rang,  $\dim \text{Im} \varphi = 1 = \dim \mathbb{R}$ . Or  $\text{Im} \varphi \subset \mathbb{R}$  donc  $\text{Im} \varphi = \mathbb{R}$ .
- La linéarité de  $\psi$  découle directement de la linéarité de l'intégrale.
  - L'image de  $\psi$  est engendrée par l'image de la base canonique :

$$\text{Im}(\varphi) = \text{vect}(\varphi(X^k))_{0 \leq k \leq n} = \text{vect}\left(\frac{X^{k+1}}{k+1}\right)_{0 \leq k \leq n} = \text{vect}(X^k)_{1 \leq k \leq n+1}$$

- c. Soit  $P \in \mathbb{R}_n[X]$ . Par définition,  $\psi(P)$  est l'unique primitive de  $P$  s'annulant en 0. Ainsi

$$P \in \text{Ker} \varphi \iff \int_0^1 P(t) dt = 0 \iff \psi(P)(1) = 0$$

On montre aisément que  $\eta : P \in \text{Im} \psi \mapsto P(1)$  est une forme linéaire non nulle. De plus, ce qui précède montre que  $P \in \text{Ker} \varphi \iff \psi(P) \in \text{Ker} \eta$ . Comme  $\text{Ker} \eta$  est un hyperplan de  $\text{Im} \psi$ ,  $\dim \text{Ker} \eta = n$ . On vérifie que la famille  $(X(X-1), \dots, X^n(X-1))$  est une famille de  $n$  vecteurs de  $\text{Ker} \eta$ . De plus, cette famille est libre puisque à degrés échelonnés ; c'est donc une base de  $\text{Ker} \eta$ . On conclut donc que

$$P \in \text{Ker}(\varphi) \iff \psi(P) \in \text{vect}(X(X-1), \dots, X^n(X-1))$$

- d. D'après la question précédente, si  $P \in \text{Ker}(\varphi)$ , alors  $\psi(P) \in \text{vect}(X^{k+1} - X^k)_{1 \leq k \leq n}$ . Par linéarité de la dérivation,  $P = \psi(P)' \in \text{vect}((k+1)X^k - kX^{k-1})_{1 \leq k \leq n}$ . Ainsi  $\text{Ker}(\varphi) \subset \text{vect}((k+1)X^k - kX^{k-1})_{1 \leq k \leq n}$ . Réciproquement, pour tout  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$$\varphi((k+1)X^k - kX^{k-1}) = (k+1) \int_0^1 t^k dt - k \int_0^1 t^{k-1} dt = 1 - 1 = 0$$

donc  $\text{vect}((k+1)X^k - kX^{k-1})_{1 \leq k \leq n} \subset \text{Ker } \varphi$ . Par double inclusion,

$$\text{Ker}(\varphi) = \text{vect}((k+1)X^k - kX^{k-1})_{1 \leq k \leq n}$$

Or on a vu que  $\dim \text{Ker } \varphi = n$  et  $((k+1)X^k - kX^{k-1})_{1 \leq k \leq n}$  est une famille génératrice de  $\text{Ker } \varphi$  à  $n$  éléments : c'est donc une base de  $\text{Ker } \varphi$ .

4. a.  $\dim \mathcal{H} = \dim \mathbb{R}_n[X] = n+1$ .

b. D'après la formule de Taylor,

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X], P = \sum_{k=0}^n \psi_k(P)X^k$$

Notamment,

$$\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket, X^j = \sum_{k=0}^n \psi_k(X^j)X^k$$

Par unicité des coefficients d'un polynôme, on en déduit que

$$\forall (j, k) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2, \psi_k(X^j) = \delta_{j,k}$$

Montrons maintenant que la famille  $(\psi_0, \dots, \psi_n)$  est libre. Soit  $(\lambda_0, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$  tel que  $\sum_{k=0}^n \lambda_k \psi_k = 0$ . Soit  $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$ ,

$$\sum_{k=0}^n \lambda_k \psi_k(X^j) = 0$$

Puisque  $\psi_k(X^j) = \delta_{j,k}$ ,  $\lambda_j = 0$ . La famille  $(\psi_0, \dots, \psi_n)$  est donc bien libre. Puisque  $\dim \mathcal{H} = n+1$ ,  $(\psi_0, \dots, \psi_n)$  est une base de  $\mathcal{H}$ .

c. Il existe  $(\lambda_0, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$  tel que  $\varphi = \sum_{k=0}^n \lambda_k \psi_k$ . A nouveau, comme  $\psi_k(X^j) = \delta_{j,k}$  on obtient

$$\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket, \lambda_j = \varphi(X^j) = \frac{1}{j+1}$$